

DVD incontournables

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les prémices de Robert Zemeckis

Avant de devenir l'un des cinéastes les plus respectés d'Hollywood («Retour vers le futur», «Forrest Gump», «Seul au monde»), Robert Zemeckis a réalisé des films plus modestes comme «La grosse magouille», une comédie noire délicieusement immorale.

Par Rafael Wolf

Dans la carrière d'un réalisateur, il y a toujours un début. Cette évidence n'a pourtant pas la même importance selon que l'on parle du premier film d'Orson Welles ou de celui de Robert Zemeckis. Dévoilant régulièrement les pas initiaux de cinéastes aujourd'hui reconnus, le support DVD permet d'apprécier des œuvres de jeunesse qui, souvent mineures, présentent toutefois un intérêt certain. Car si l'exception «Citizen Kane» semble être la règle pour quelques cinéphiles et critiques exigeant d'emblée d'un nouveau réalisateur un chef-d'œuvre abouti, la réalité montre qu'une carrière est évolutive et que les films d'un auteur digne d'intérêt prennent de la valeur quand ils sont mis en perspective avec son parcours.

Un monde de winners

Deuxième long métrage de Robert Zemeckis, «La grosse magouille» («Used Cars», 1980) révèle ainsi l'évolution stylistique et thématique du réalisateur sous-estimé des trois «Retour vers le futur», de «Forrest Gump», de «Contact» ou de «Seul au monde». Répondant à la gentillesse de son premier essai, «Crazy Day» («I Wanna Hold Your Hand», 1978), par un humour satirique et irrévérencieux, le film raconte l'histoire de Rudy Russo (Kurt Russell), vendeur de voitures d'occasion sans scrupule aspirant à faire une carrière politique. Lorsque son patron meurt d'une crise cardiaque, Russo cache son

cadavre pour éviter que l'entreprise ne tombe aux mains de son concurrent, qui est le frère héritier du trépassé.

Unis depuis leurs débuts¹ à Steven Spielberg et John Milius – ici producteurs exécutifs du film –, Robert Zemeckis et son producteur/coscénariste Bob Gale livrent une satire féroce et cynique sur les moyens d'accéder au rêve américain. Leur conclusion est univoque: il faut mentir sans arrêt et oublier tout sens moral. Sans être un chef-d'œuvre de la comédie, «La grosse magouille» n'en demeure pas moins un

La réalité montre qu'une carrière est évolutive et que les films d'un auteur digne d'intérêt prennent de la valeur quand ils sont mis en perspective avec son parcours.

jouissif jeu de massacre prenant pour cible la quête effrénée du succès et annonçant l'orientation du cinéma américain des années 80, vouée au culte des winners. L'ironie profonde de Zemeckis et Gale envers leur héros, modèle du battant dans toute sa splendeur, laisse planer peu d'ambiguïté sur leur vision critique d'une société à peu près en aussi bon état que les voitures d'occasion qu'elle tente de refourguer.

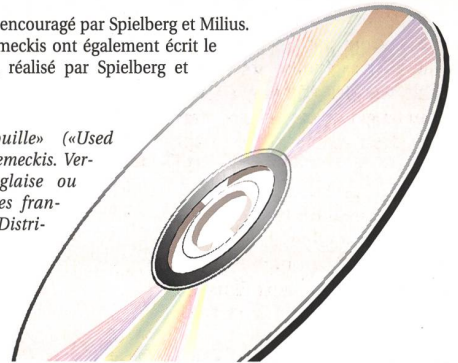
Cet humour noir sans concession, on le retrouvera de manière encore plus violente dans «La mort vous va si bien» («Death Becomes Her», 1992), parabole fascinante injustement méprisée

par le public et la critique sur la recherche malsaine de la jeunesse éternelle et les excès de la chirurgie esthétique. Si la thématique récurrente du temps, essentielle à la compréhension du cinéma de Robert Zemeckis, ne prendra véritablement corps que dans «Retour vers le futur», «La grosse magouille» laisse déjà apparaître le goût naissant du cinéaste pour le plan-séquence. Quant au caractère sociologique de son œuvre, qui n'aura cessé d'explorer l'histoire et la communauté américaine (revoir «Retour vers le futur» et surtout «Forrest Gump»), il est au cœur de cette comédie.

Dans le commentaire accompagnant le DVD – succession d'anecdotes coincées entre deux fous rires de Robert Zemeckis, Bob Gale et le toujours hilare Kurt Russell –, le cinéaste avoue avoir pensé «La grosse magouille» comme une version pervertie de «La vie est belle» de Frank Capra. La suite de sa carrière n'aura-t-elle pas tendu à se rapprocher de plus en plus des fables morales de ce cinéaste? ■

1. «Crazy Day» a été encouragé par Spielberg et Milius. En 1978, Gale et Zemeckis ont également écrit le scénario de «1941», réalisé par Spielberg et produit par Milius.

«La grosse magouille» («Used Cars») de Robert Zemeckis. Version originale anglaise ou française, sous-titres français. DVD Zone 1. Distribution: Columbia.



KURT RUSSELL GERRIT GRAHAM FRANK McRAE DEBORAH HARMON and JACK WARDEN

